

DES SONS ET DES COULEURS

Empêtrés que nous sommes dans un langage où le son n'a que le choix des qualificatifs du monde de l'œil, il était intéressant de savoir si, au-delà de notre imaginaire défaillant, de réels rapports existent entre l'acoustique et la sensitométrie. L'étonnant serait qu'Alfred Tomatis n'ait pas quelque lumière sur le problème ; l'inconcevable serait qu'il ne possède pas une théorie de cohérence ; l'improbable aurait été qu'il se refuse à nous l'expliquer. Alain Gerber, sur son tapis de prières, nous propose l'initiation suprême celle où l'ésotérisme le dispute à la physiologie. Suivez le guru...

Son Magazine La distribution des fréquences sonores, Pr Tomatis, n'est pas sans faire penser à celle des couleurs du prisme. S'agit-il d'une simple coïncidence ou existe-t-il un rapport plus profond entre les sons et les couleurs ?

Pr Tomatis On peut déjà observer que, dans certaines civilisations, les êtres en quête d'une éthique dynamisante ont fait appel aussi bien aux couleurs qu'aux sons pour accéder aux conditions de l'ascèse. C'est ainsi qu'en Inde, deux techniques ascétiques peuvent être distinguées : le mantra yoga et le yantra yoga. Le premier utilise les sons. Le second, lui, introduit le dessin et les couleurs.

Son Comment cela ?

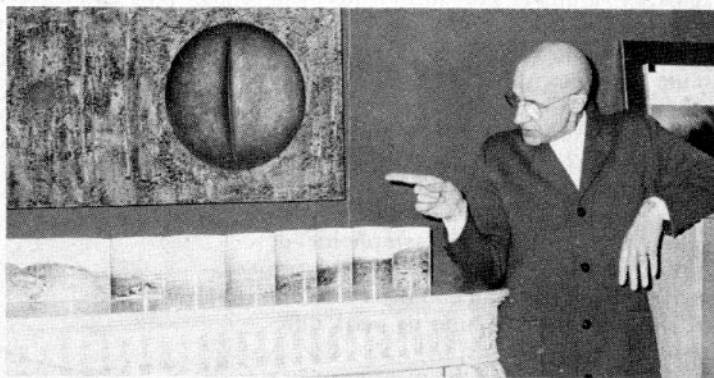
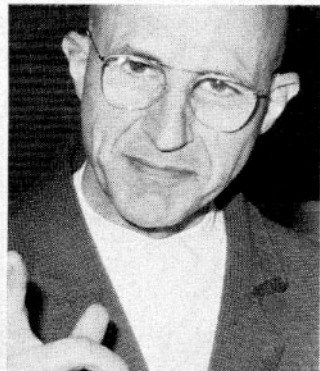
Tomatis Tout d'abord, on propose quelques formes géométriques simples (carré, cercle, triangle, etc.) et on enseigne au non-initié à percevoir toute la symbolique sous-jacente à ces formes. Passé ce stade, on commence à injecter les cou-

leurs dans le système.

Son Mais si l'on distingue mantra yoga et yantra yoga, n'est-ce pas précisément que l'on sépare le son de la couleur ?

Tomatis Vous avez raison de soulever cette objection. Mais j'allais justement vous dire qu'il existe une troisième technique qui réalise en quelque sorte une synthèse des deux précédentes. Sons et couleurs sont situés à certains niveaux du corps où ils se superposent, un son appelant une couleur et vice-versa. Ces niveaux corporels sont des « chakra », c'est-à-dire des portes d'entrée de l'énergie distribuée par l'univers, dans la personne humaine. Un chakra est en somme une aire de focalisation des forces de l'univers. Or, l'ascèse doit permettre au yogi de visualiser les chakra des autres êtres. Ils lui apparaissent alors comme des roues colorées qui tournent. C'est un peu comme si nous étions en mesure de voir l'aurole sur la tête d'un saint. Ce qu'il est important

UN ENTRETIEN AVEC
LE Pr ALFRED
TOMATIS,
QUI FAIT RENTRER
CE MOIS-CI LA
COULEUR DANS
L'UNIVERS SONORE
DE SON MAGAZINE.



" Il est intéressant d'observer que l'oreille du non musicien saute directement de 2000 à 4000 Hz, de même que notre perception des couleurs du prisme passe très vite sur les verts, pour aller de la multiplicité des jaunes à la grande diversité des bleus. "

LE SON DE TOUTES LES COULEURS

« A la zone d'affinité acoustique exceptionnelle située entre 1 000 et 2 000 périodes (celle-là même qui détermine tant de qualités de timbre, de justesse, etc.) correspond dans la vision une zone de plus grande sensibilité. »

pour nous de remarquer, c'est que l'image du chakra peut être sollicitée par l'émission d'un son particulier qui a théoriquement le pouvoir d'« allumer » le chakra en question, c'est-à-dire de faire tourner la roue (je dis théoriquement parce que la matérialisation du chakra n'est obtenue que par un nombre relativement restreint de yogis). Les chakra sont au nombre de sept — comme les notes de la gamme, vous le remarquerez au passage...

Son Vous donnez là ce que j'appellerais une preuve par la métaphysique, sinon par l'ésotérisme. Est-ce suffisant pour faire admettre cette superposition des couleurs et des sons ?

Tomatis Vous vous souvenez que l'oreille humaine a une gamme de perception s'étalant de 16 à 16 000 périodes environ, soit à peu près sur dix ou onze octaves. Sur le plan de la vision, en revanche, nous n'avons qu'une octave. Mais si l'on représente chaque système par une courbe, on s'aperçoit qu'il y a entre les deux tracés des correspondances presque point par point. Il serait trop long d'en faire la démonstration détaillée. Qu'il me suffise donc de faire remarquer qu'à la zone d'affinité acoustique exceptionnelle située entre 1 000 et 2 000 périodes (celle-là même qui détermine tant de qualités de timbre, de justesse, etc.) correspond dans la vision une zone de plus grande sensibilité. Il s'agit en l'occurrence de sensibilité au jaune. Cela signifie que cette couleur est celle que nous voyons au maximum. En effet, nous distinguons tous sans effort une bonne quarantaine de jaunes, alors que beaucoup de personnes ne perçoivent que deux ou trois verts différents. Or, le vert répond à une zone acoustique (celle des 3 000-6 000 périodes) qui est elle aussi une zone d'obscurité auditive, où il est difficile de s'orienter — sauf pour des oreilles très exercées telles que celles des musiciens. Le « trou » se situe surtout aux alentours de 3 000 périodes. Il est intéressant d'observer que l'oreille du non musicien saute directement de 2 000 à 4 000, de même que notre perception passe très vite sur les verts pour aller de la multiplicité des jaunes à la grande diversité des bleus. Seuls échappent à cette dernière règle certains peintres dont les tableaux se trouvent être, précisément, des symphonies de verts (tel Aujam, peintre des forêts, qui était un ami et pouvait énumérer sans difficulté une cinquantaine de verts différents !).

Bref, à l'étagement des fréquences sur une des courbes correspond terme à terme

Ce schéma met en évidence la correspondance presque point par point de la distribution des fréquences sonores et de celle des couleurs du prisme.

l'étagement des couleurs sur l'autre. Le schéma ci-joint fournit, je crois, une illustration très claire de ce que j'ai voulu dire. J'aimerais vous parler d'une expérience passionnante que nous avons faite, mon équipe et moi-même, avec le peintre Bellegarde. Je ne connaissais pas cet artiste quand je suis tombé sur une peinture de lui qui présentait, dans l'espace, cette distribution des couleurs, des terres de Sienne aux indigos. Une autre toile, tout aussi abstraite, obéissait à un principe identique, mais la composition était encore plus élaborée. J'achetai les deux œuvres et revenu chez moi, je remarquai en les retournant que le peintre les avait baptisées respectivement « Equilibre de l'univers » et « Equilibre de l'homme ». Il avait donc essayé plus ou moins consciemment de réaliser une projection de l'homme dans la peinture, à travers la répartition des couleurs. Cela n'était pas sans faire songer à la philosophie des chakra. J'invitai Bellegarde à venir dans mon laboratoire et nous construisimes une cabine expérimentale ainsi conçue : des terres de Sienne au sol, des indigos au plafond et, sur les murs, de la gauche vers la droite, toute la succession des rouges, oranges, jaunes, verts et bleus. Si je vous fais entrer dans cette cabine, vous allez constater immédiatement qu'une sorte d'équilibre se réalise en vous. Toute l'image de l'homme apparaît à travers cette distribution des teintes...

Nous avons fabriqué cette cabine de manière à pouvoir déplacer à volonté les panneaux colorés. C'est ainsi que nous avons pu observer, sur nous-mêmes et sur les autres, à quel point l'occupant se trouvait agressé dans les profondeurs mêmes de son être lorsqu'on inversait l'ordre des couleurs. En réfléchissant à ce phénomène, Bellegarde eut l'idée de mettre au point des cabines curatives, mais il n'a pu aller plus loin dans cette tentative du fait qu'il lui était impossible de tenir compte

de certains phénomènes psychiques complexes, mouvants, extrêmement difficiles à manipuler. Je ne puis m'étendre là-dessus aujourd'hui mais cette expérience était en elle-même très significative.

Son Revenons, à la superposition des sons et des couleurs. Rimbaud n'en a-t-il pas eu l'intuition en écrivant le fameux « Sonnet des voyelles » (« A noir, E blanc, I rouge... », etc.) ?

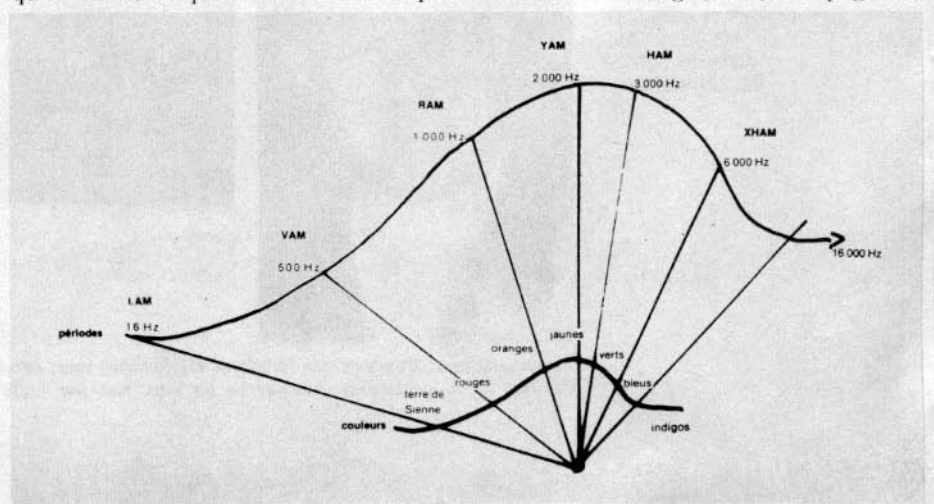
Tomatis Je le crois. L'ennui est que pour des raisons d'ordre musical (assonance, etc.), il s'est à chaque fois trompé de couleur ! A, par exemple, n'est pas noir mais rouge, puisqu'il se situe aux environs de 500 périodes. L'Indien, en mettant en correspondance un son et une couleur (celui-là étant chargé de susciter celle-ci au niveau du chakra) a instauré un système beaucoup plus fiable. Chacun de ces sons évocateurs consiste en une syllabe en am rendue plus ou moins sonore par une (ou plusieurs) consonne(s) initiale(s) : Lam, Vam, Ram, Yam, Ham (le célèbre « Aum »), Xham — la série se complétant par une syllabe imprononçable qui, à l'image de la grâce chez les chrétiens, est ou n'est pas donnée à l'individu en quête de la réalisation de l'état bouddhique. On constatera, en consultant la partie supérieure du schéma, que la distribution des syllabes est parfaitement justifiée du point de vue scientifique.

Son Vous parlez tout à l'heure de niveaux corporels...

Tomatis En effet, le centre de chaque chakra est situé de manière précise sur le corps : le pubis pour le chakra qu'appelle Lam, la région sous-ombilicale pour celui qu'appelle Vam, etc.

Son Existe-t-il, pour cela aussi, une justification scientifique ?

Tomatis Une chose est certaine : les civilisations comme l'africaine, où, statistiquement, les individus voient surtout les nuances rouges et terre de Sienne et entendent surtout les graves, (suite page 19)



LE SON DE TOUTES LES COULEURS

« Le chakra qu'appelle Lam est situé au niveau du pubis. »

(suite de la page 16) sont comme par hasard, celles où les représentations humaines par la statuaire privilégient le plus la partie inférieure du corps. Regardez la sculpture nègre : les jambes sont très souvent énormes, alors que la plupart des têtes sont minuscules ! Par parenthèse, vous noterez que d'une manière générale, dans toutes les civilisations, la tête est la partie de notre corps que nous avons le plus de mal à investir. Ainsi, vous n'aurez aucune difficulté à sentir où finissent vos pieds et où commencent vos chaussures, alors qu'il vous sera presque impossible de déterminer (sans avoir recours au miroir ou au toucher) où commence votre chevelure et où s'arrête votre crâne !

Son Je voudrais vous poser une question. Vous-même, avez-vous déjà réussi à évoquer une couleur en émettant, à la mode des yogis, le son correspondant ?

Tomatis Absolument ! Il est vrai que j'ai étudié et pratiqué le yoga de manière approfondie pendant plusieurs années. Mais même si ce n'est pas votre cas, je pense que vous pourrez vous-même réaliser cette expérience sans trop de peine, à condition toutefois de vous retirer dans un endroit silencieux et de vous concentrer sur ce que vous faites.

Son En revanche, la visualisation des chakra demande, elle, toute une initiation ?

Tomatis C'est exact, mais ce n'est pas un obstacle insurmontable, d'autant qu'on peut être aidé par un don pour la lecture des chakra, talent inné qu'il suffit de faire fructifier. J'ai personnellement la chance de posséder ce don, ce qui me permet de vérifier par mes propres expériences la justesse de la conception indienne. Autrement dit, je vois le chakra des gens ; je vois le chakra qui, chez eux, est « allumé » de préférence aux autres : la dimension de leur être par laquelle ils irradient. Tout récemment encore, je me suis amusé à deviner l'approche d'une personne que j'attendais parmi la foule d'un aéroport, avant même que mes yeux puissent la distinguer, simplement en percevant l'éclat de son chakra personnel, que je connaissais.

Son Seriez-vous en mesure par là, éventuellement, de diagnostiquer « à l'œil nu » à quel stade de son évolution acoustique une personne donnée se trouve être ?

Tomatis Certainement. Et c'est si vrai qu'ici, au Centre du Langage, nous nous servons comme d'un test psycho-acoustique de l'étude des dessins d'enfants d'après leur couleur dominante. (*Propos recueillis par Alin Gerber.*)

TOUT TOMATIS

Depuis le temps que nous interrogeons Alfred Tomatis sur tous nos petits problèmes de communications, depuis qu'il se plait à nous répondre, en découvreur émerveillé, doublé d'un vulgarisateur éclairé, on se disait bien que tout cela pourrait finir par un copieux ouvrage réunissant les meilleurs moments de ses entretiens tous azimuts. « Le cœur et l'oreille » (Robert Laffont) c'est un peu ça, mais c'est aussi les tribulations conjugales et les problèmes de profil d'un praticien qui ne sait plus très bien où commence sa vie public, où s'arrête son jardin secret. Technique, anecdotique parfois didactique, Alfred Tomatis se raconte en décrivant toutes ses expériences, nous fait partager son aventure et sa quête du bonheur à travers celui des autres. Un livre dont toutes les pages ne se lisent pas à la même vitesse, mais qui ne cesse d'intriguer, de décontracter et de forcer souvent l'admiration.

